

dessus de la vapeur blanchâtre suspendue sur toutes les parties de la côte habitable aux environs de San-Blas. La plus haute de ces montagnes, le San-Juan, qui s'élève à six mille deux cent trente pieds au-dessus de la mer, est le meilleur point de ralliement pour les vaisseaux qui se dirigent vers San-Blas, parce qu'il est visible à une grande distance, et qu'il est rarement caché par les brouillards, tandis que les basses-terres le sont toujours. Quand le Piedra de Mar peut être vu, c'est un guide aussi sûr. Ce roc est à dix milles ouest des mouillages; il est haut de cent trente pieds, et a douze pieds d'eau autour de sa base.

L'après-midi était bien avancée quand nous jetâmes l'ancre devant San-Blas, et la bise rafraichissante balayant les bords de la baie, avait déjà dissipé les vapeurs que la chaleur soulevait des savanes humides qui s'étendent à plusieurs milles à la ronde, autour du roc isolé sur lequel la ville est bâtie. Les habitans n'étaient pas encore revenus de Tepic, où ils émigrent pendant le *tempo de las aguas*, la saison des pluies, ainsi appelée à cause de l'abondance des pluies qui inondent le pays pendant l'été.

Nous remîmes à la voile le 27 janvier 1828, et nous arrivâmes le 3 février suivant à Mazatlan, où nous devons embarquer des espèces d'or et d'argent appartenant à des négocians anglais. Ma-